

Solidarité pour préserver la francophonie en Moldavie

Le projet international Francophonie et solidarité en Moldavie est porté depuis 2004 par la délégation départementale du Cher de Solidarité Laïque⁽¹⁾. Depuis deux années, plusieurs membres du conseil d'administration actuel de l'OCCE du Cher⁽²⁾ ont fait le choix de participer pleinement aux différents moments de cette action. En quoi consiste concrètement ce projet de solidarité ?



Coincée entre l'Ukraine et la Roumanie, la Moldavie est un pays assez méconnu ici et qui se distingue pourtant par un attrait certain pour la France et sa langue. Chaque année, de nombreux élèves moldaves choisissent le français comme première langue étrangère dès la 2^e classe, particulièrement dans les zones rurales. Or, le peu de moyens alloués à l'éducation ne permet pas aux 1 800 professeurs qui enseignent cette discipline de travailler dans de bonnes conditions. C'est pour les aider que depuis le début des années 2000 Solidarité Laïque mène un projet⁽³⁾ d'accompagnement linguistique et culturel dont l'objectif principal est de perfectionner les compétences pédagogiques des enseignants de français.

● Un séjour intense

Dans cette optique, un groupe de bénévoles séjourne en Moldavie durant cinq à six semaines pour coopérer avec les professeurs de français dans tout le pays. Ainsi, chaque année depuis 2004, un groupe de huit à douze bénévoles (comprenant essentiellement des retraités de l'Éducation nationale) s'envole pour un séjour au programme chargé. Parmi leurs nombreuses activités, ces bénévoles s'occupent par exemple de l'organisation et l'animation de journées de formation par district pour 20 à 25 professeurs de langue française. Ces bénévoles interviennent également dans les établissements scolaires dits « *gymnases* » (de la classe de 1^{ère} à la classe de 9^e) ou les lycées (de la classe de 1^{ère} à la classe de 12^e), soit directement en cours de français, soit lors de regroupements d'élèves sur des thématiques (lire article page 9). Enfin, depuis deux ans, un séminaire est organisé le samedi d'octobre dans un lycée de Chisinau, la capitale. Il regroupe tous les professeurs ayant participé à une session du stage Solidarité Laïque en France.

● 66 professeurs moldaves accueillis

En effet, depuis juin 2010, les professeurs moldaves sont également invités à venir à leur tour en France, pour une durée de deux semaines. Ce séjour permet à une dizaine d'entre

eux, dont la plupart ne sont jamais venus en France, de bénéficier d'un stage linguistique, de participer à des journées de travail dans des établissements scolaires (de la maternelle à l'université) et de découvrir la France et le quotidien des familles qui les hébergent. Pendant les deux semaines de son séjour, chaque stagiaire suit un programme particulier, concocté par son hôte français. Des professeurs moldaves ont été accueillis dans le Cher, l'Indre, la Nièvre, en Loire-Atlantique et le seront, en juin prochain, en Île-de-France. Tous terminent leur séjour par un « passage » de deux jours à Paris ! À ce jour, 66 professeurs ont bénéficié de ce stage. La sélection s'avère souvent difficile avec de nombreuses candidatures, qui doivent parfois être renouvelées deux ou trois fois. Solidarité Laïque tient compte notamment de la répartition géographique des stagiaires et de leur implication dans l'enseignement de la langue française pour distribuer ses invitations en France. Heureusement, en juin 2019, le nombre de places disponibles va être porté à quinze grâce à un partenariat renouvelé et amplifié avec l'Alliance française de Chisinau pour la prise en charge financière du trajet aller-retour.

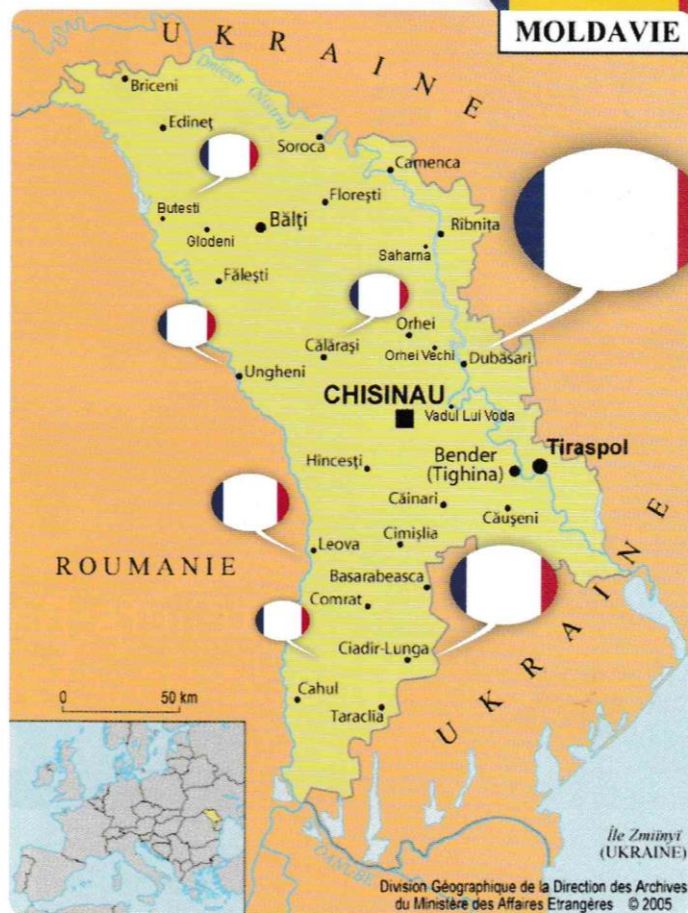
● Un projet maintenu toute l'année

Ce temps forts ne sont pas isolés. En Moldavie, les professeurs de langue française profitent généralement de la semaine de la francophonie. Mise en place avec le soutien de l'Organisation internationale de la francophonie, cette semaine permet aux professeurs moldaves de valoriser les capacités linguistiques de leurs élèves à travers des fêtes de la langue française. Dans le cadre du projet d'échange, la délégation du Cher de Solidarité Laïque organise donc à ce moment-là un nouveau moment de partenariat, par téléphone ou vidéo. Depuis deux ans, l'opération « *dis-moi dix mots* »⁽⁴⁾ a été retenue comme support de ces échanges et est organisée en lien avec l'Atelier Canopé du Cher, dans ses locaux. Un autre volet du projet concerne les échanges entre établissements scolaires. Il n'est assurément pas le plus facile à mettre en œuvre. Côté moldave, l'attente est réelle et

enthousiaste. Malheureusement, il est plus difficile de trouver un établissement scolaire français prêt à s'intéresser à ce petit pays. Dans le Cher, le collège Jean-Valette de Saint-Amand-Montrond poursuit depuis plus de dix ans un échange avec un lycée de Nisporeni, chef-lieu de district situé à environ 80 km à l'ouest de la capitale. Un groupe de jeunes Moldaves est accueilli une année sur deux et une délégation de collégiens saint-amandois se rend en Moldavie la suivante. Depuis la rentrée de septembre 2018, le lycée des métiers du bâtiment Jean-de-Berry de Bourges a également commencé un échange, principalement via internet, avec le collège ferroviaire de Bălți, la troisième ville la plus peuplée du pays. Les élèves concernés, une classe de Seconde bac pro et une classe Ulis lycée, rêvent déjà d'un voyage outre-Prut.

Philippe Paillard

1. Grâce à l'engagement tenace et efficace de Gérard Broussaud, directeur d'école en retraite et fin connaisseur de l'Europe de l'Est.
2. Ils étaient quatre en octobre 2017 et sont désormais cinq depuis octobre 2018, parmi les 24 membres du CA.
3. Ce projet est soutenu financièrement par : la région Centre-Val de Loire, le Conseil départemental du Cher, Solidarité Laïque et l'Alliance française de Chisinau.
4. Cette manifestation de sensibilisation à la langue française du ministère de la culture invite tous les ans à transmettre un message sur la langue française. Pour l'année 2018-2019, le thème choisi concerne les formes de l'écrit, avec les dix mots suivants : arabesque, composer, coquille, cursif.ive, gribouillis, logogramme, phylactère, rébus, signe, tracé.



Sauvons notre planète terre

Le 18 octobre 2018, 120 élèves de lycées classiques et professionnels (collège ferroviaire et collège de médecine) du district de Bălți étaient réunis pour participer à une conférence sur le thème « *Sauvons notre planète Terre* ». Ils y ont témoigné de leur intérêt pour les enjeux planétaires et de la prise de conscience de leur place d'éco-citoyen au sein d'une planète partagée.

L'événement a été organisé par les professeurs de français du lycée Ion Creanga de Bălți. Irina Mutruc, professeure de français qui participe depuis plusieurs années aux activités du programme Francophonie et solidarité en Moldavie, a géré le déroulement de cette journée.

Le temps de la conférence, des groupes d'élèves se sont succédé pour exposer les résultats de leurs recherches documentaires, de leurs expérimentations et pour

partager les connaissances acquises dans les domaines étudiés. Une équipe d'élèves introduisait chaque prestation. Des textes, des chansons, des poèmes et une danse se sont intercalés entre les différents exposés. Tous les textes – parfois écrits par les élèves eux-mêmes – lus ou chantés étaient liés au thème de la conférence. Quel que soit le mode oral retenu, les élèves se sont distingués par une expression dans un français remarquable.

Ces élèves n'ont pas seulement montré le sérieux de leur travail et leurs connaissances approfondies. Ils ont également pris position en tant que citoyens, concernés par l'évolution de la planète et l'avenir de leur génération. Ils ont ainsi exprimé une forme d'inquiétude et de désarroi face aux dégradations de l'environnement, entre disparition d'espèces animales, envahisse-

ment des déchets industriels et risques liés au dérèglement climatique. Ils ont exprimé leur empathie pour les populations qui subissent les catastrophes naturelles et les futurs réfugiés climatiques.

Ils ont aussi travaillé sur des solutions d'avenir comme les énergies renouvelables, le contrôle de la consommation, le recyclage des déchets... Ils ont expliqué comment chacun à son niveau pouvait participer à la limitation de la consommation des ressources. L'événement s'est alors conclu sur la présentation d'une charte de l'éco-citoyen.

Bénédicte Talvard*

*Membre du conseil d'administration départemental OCCE du Cher. Conseillère pédagogique en retraite, elle participe depuis deux années au projet Francophonie et solidarité en Moldavie.